

25<sup>e</sup> FESTIVAL  
DE L'ESPÉRANCE**«AVEC MARIE,  
RECEVOIR UNE AME D'ENFANT»**

Les 28 et 29 septembre se déroulera à Besançon la 25<sup>e</sup> édition du Festival de l'Espérance (voir «F.C.» n° 668 du 1<sup>er</sup> novembre 1990). Il est cette année tout entier consacré à la Vierge Marie, avec la présence de témoins de son action dans notre monde (voir le programme dans notre supplément «Présences»).

Fondateurs et animateurs du Festival de l'Espérance de Besançon, les frères Jaccard sont prêtres tous les deux. Nés pendant l'entre-deux-guerres dans une famille franc-comtoise, Pierre et Raymond consacrent ensemble depuis plus de vingt ans leur vie aux lépreux, qu'ils aident à remettre debout grâce à des prothèses de leur invention. Leurs nombreuses missions à travers le monde les ouvrent sans cesse à de nouvelles misères physiques, morales et spirituelles, que leurs coeurs de prêtres contribuent à combattre avec l'aide des amis qu'ils laissent partout dans leur sillage. Dans l'interview qu'ils nous ont accordée, Pierre et Raymond Jaccard rappellent avec force la place suréminente de Marie dans la vie spirituelle.

**En tête du programme de ce 25<sup>e</sup> Festival, un seul mot : Marie.**

**Pierre** - Un seul mot, mais un très vaste programme ! Nous avons toujours beaucoup aimé la Sainte Vierge. Et plus nous allons de l'avant, plus nous découvrons sa place dans notre vie, dans notre vocation de chrétiens - et de prêtres. Je ne crois pas que l'on puisse être vraiment chrétien si Marie n'est pas au cœur de nos responsabilités de baptisés. Le baptême nous transforme radicalement : nous devenons enfants de Dieu. C'est terriblement exigeant : «Si vous ne devenez comme l'un de ces petits enfants, nous dit Jésus dans son Evangile, vous ne pourrez entrer dans le Royaume de Dieu». C'est la phrase la plus violente de toute la Bible ! On peut aller tous les jours à la messe, faire des tas de choses... si on n'a pas radicalement une âme d'enfant, on passe à côté de cette vie éternelle à laquelle on est appelé.

**Raymond** - Avoir une âme d'enfant, c'est se remettre totalement entre les mains de Dieu. En toute confiance. Il n'est pas étonnant que de grands saints d'aujourd'hui - un pape comme celui que nous avons, une Mère Teresa, nous disent finalement toujours la même chose : laissez-vous faire par Dieu ! Mais pour cela, nous avons besoin d'une maman qui nous tienne la main et nous conduise. Le petit enfant, lui,

il ne se casse pas la tête : sa maman lui prépare et lui donne son biberon, et il ne discute pas. De celle qu'il aime, il reçoit tout ce dont il a besoin. Et il le sait. Que craindre ?

**Pierre** - Se laisser faire par Dieu, cela ne signifie pas être infantile ou stupide. Voyez Jacques Maritain, l'un des plus grands intellectuels catholiques de notre siècle - ce XX<sup>e</sup> siècle qui a cru pouvoir se passer de Dieu : la nuit, on le trouvait à la chapelle, à genoux devant le Saint-Sacrement. Le péché, c'est la volonté de se faire soi-même en se passant de Dieu. A l'opposé, vous avez l'humilité radicale, qui est celle de la Sainte Vierge. Sans la Sainte Vierge pour nous guider maternellement, comment pourrions-nous devenir des enfants de Dieu ?

**C'est pour cette raison que vous lappelez toujours «Maman Marie» ?**

**Raymond** - Pierre et moi, nous avons été profondément marqués par notre maman. Personnellement, elle m'a sauvé la vie un jour où j'avais été renversé par une moto. Je m'en souviens parfaitement, j'avais 5 ans. Comme j'allais de plus en plus mal, elle a insisté pour que le médecin repasse chez nous - c'était un dimanche soir, il était à une fête de famille. Maman ne me lâchait pas la main, je me raccrochais à elle de toutes mes forces... En nous quittant, le médecin lui a simplement dit ceci : «Vous avez bien fait de me faire revenir. Cette nuit, votre enfant mourait». Dans cet épisode de ma vie, j'ai toujours vu le parallèle entre la façon dont Maman m'a sauvé, et l'action de Marie dans nos âmes de pauvres pécheurs.

Un autre souvenir de Maman... Je devais avoir 8 ans, j'étais très difficile à vivre, un vrai garnement ! Notre voisine, «la Juliette», nous ne l'aimions pas. Un soir, avec Raymond et des copains, nous avons brûlé un fagot de bois qu'elle avait ramassé tout l'après-midi... Comme ça, pour l'embêter. Quand Maman l'a appris, elle nous a envoyés directement au lit, sans dîner. La plus attrapée, c'était elle, qui ne pouvait pas nous embrasser ! Elle est quand même venue nous dire



**Les Pères Pierre et Raymond Jaccard baptisant : «Qui, mieux que Marie, peut enfanter Dieu en nous ?»**

bonsoir, et là, elle nous a dit : oui, c'est vrai, «la Juliette», elle est un peu casse-pieds... mais vous n'avez plus qu'une seule chose à faire, c'est d'aller vous confesser. Le lendemain matin, avant l'école, j'y suis allé. Mais mes copains, eux, ils n'avaient pas une maman comme la mienne... Eh bien, c'est moi qui leur ai dit : vous n'avez qu'à aller à confesse ! Aujourd'hui, c'est moi, prêtre, qui ai l'immense bonheur de pouvoir pardonner au nom de Jésus. Et je n'oublierai jamais que c'est Maman qui m'a mis peu à peu sur le chemin de l'Amour de Dieu. Dans les moindres événements de ma vie. Alors, quand je dis «Maman Marie», je suis comme le petit enfant avec sa maman. A Kibeho; au Rwanda, j'ai été très impressionné d'entendre Alphonsine, la voyante, s'adresser ainsi à Marie : «Ma petite Maman chérie...». Avec la spontanéité, la simplicité d'un enfant qui parle sans crainte à sa maman, parce qu'il sait qu'elle l'aime.

#### **Certains craignent qu'en donnant tant de place à Marie, on en donne moins à Dieu...**

**Pierre** - Mais Marie, c'est Dieu Lui-même qui l'a choisie pour nous donner son Fils ! Et Jésus l'a rechoisie sur la Croix

quand Il nous a dit, en s'adressant à Jean : voici votre Maman. Et nous devrions l'ignorer ? La rejeter comme un obstacle dans notre marche vers Dieu ? Mais qui, mieux que Marie, connaît le chemin du cœur de Dieu ! Le peu que nous dit l'Evangile sur Marie nous dit tout de la Foi qui doit être la nôtre.

**Raymond** - Marie, ce n'est pas Dieu, bien sûr... mais c'est bien elle qui a donné son corps à Jésus. Et son sang. Alors, l'Eucharistie, c'est aussi un peu le corps et le sang de Marie ! (Il faut avoir de l'audace quand on parle de Marie !) L'Eglise nous parle de Marie, Vierge et Mère... c'est d'une merveilleuse clarté ! Elle seule peut nous donner Dieu, parce qu'elle est vierge de tout autre amour que celui de Dieu. «Imbibée» de Dieu-Père : elle est la Vierge, l'Immaculée Conception. «Imbibée» de l'Esprit-Saint pour être fécondée de Jésus : elle est la Mère de Dieu.

Marie, c'est l'incarnation de l'Amour trinitaire dans lequel Dieu veut nous faire vivre. Et à son tour, elle enfante le Dieu-Trinité dans l'homme. C'est pourquoi Marie est tout pour un prêtre. Si un prêtre ne se marie pas, c'est qu'il féconde les âmes avec Marie. Le sacerdoce est essentiellement marial.

**Dans vos missions à travers le monde, vous ne manquez jamais de vous rendre sur les lieux de pèlerinages à Marie. Ce sont le plus souvent des lieux où elle est apparue ou apparaîtrait aujourd'hui encore. Pour ce 25<sup>e</sup> Festival, vous avez même invité l'évêque du diocèse où se trouve Kibeho, et Myrna, la voyante de Soufanieh, à Damas.**

#### **Ne seriez-vous pas atteints... d'«apparitionnite» aiguë ?**

**Pierre** - En juin, nous avons passé trois jours à Medjugorje... où nous avons confessé jusqu'à treize heures par jour, et parfois bien après minuit ! C'est la première fois que nous sommes revenus de là-bas sans avoir eu le temps d'aller embrasser les voyants. Pourtant, nous n'avons jamais été aussi heureux ! Car l'essentiel, ce ne sont pas les voyants. Et encore moins tout ce qu'il pourrait y avoir de «sensationnel» autour des apparitions.

**L'essentiel** - on en revient à ce que je disais pour commencer, c'est notre réponse à la question de Marie : es-tu vraiment chrétien ? Vis-tu vraiment comme un enfant, un enfant bien-aimé de Dieu ? Que fait la Sainte Vierge partout où elle apparaît aujourd'hui, sinon nous rappeler combien il est urgent que nous répondions à notre vocation de baptisés ? Et elle nous dit comment. (Marie est la plus grande des éducatrices !) Votre premier devoir d'enfant de Dieu, nous dit Marie, c'est d'être relié au Père. Pour cela, vous devez prier.

25<sup>e</sup> FESTIVAL  
DE L'ESPÉRANCE

Lui parler. Mais pas de façon distraite. En essayant d'avoir une relation vraie avec Lui. En L'aimant. Marie nous dit aussi : lisez tous les jours un peu de l'Evangile, trois lignes, une page... ce que vous pouvez. Puis demandez-vous : comment vais-je mettre en pratique ce que je viens de lire ? Mon baptême m'a transformé complètement pour que je sois «christoforme» : je dois reproduire Jésus en moi. Mais comment puis-je Le reproduire en moi si je ne Le connais pas, si je ne L'ai pas contemplé dans l'Evangile, avec le regard de Marie ?

**Raymond** - Que nous demande encore la Sainte Vierge ? De participer à l'Eucharistie, et de la vivre pleinement. Une dimension essentielle de l'Eucharistie, c'est de nous tourner vers les autres pour que nous nous donnions à eux. On ne reçoit pas le Corps et le Sang du Christ seulement pour soi-même. Le cœur de l'Eucharistie, c'est Jésus qui se donne à nous après s'être donné à son Père. A notre tour, nous devons nous donner à Dieu pour nous donner à nos frères. Au pied de la Croix, Marie a reçu Jésus pour L'offrir à son Père. L'Eucharistie non plus, je ne peux pas la vivre pleinement, si la Sainte Vierge n'est pas au cœur de ma vie pour porter la souffrance des autres et l'offrir à Dieu. Mais comment nous nourrir du Christ si nous sommes tellement encombrés par ailleurs ? Marie nous rappelle aussi l'importance du jeûne. Et puis, nous découvrirons peu à peu qu'avec toute notre bonne volonté, eh bien, nous sommes des pauvres. Que nos péchés sont en nous un obstacle au don total. Et nous irons en demander pardon : c'est la confession. Retourner notre cœur vers celui de Dieu. Nous convertir.

**Pierre** - C'est bien cet appel urgent à la conversion que les foules entendent à Medjugorje, et partout où la Vierge se manifeste aujourd'hui. A la limite, que la Vierge apparaisse ou qu'elle n'apparaisse pas à Medjugorje ou ailleurs... le problème n'est pas là ! Bien sûr que nous nous soumettrons au jugement de l'Eglise. En attendant, pour nous comme pour des milliers de pèlerins, le message de Medjugorje est une nourriture extrêmement riche, qui nous renvoie sans cesse à Jésus et à son Evangile.

Alors, pourquoi n'irions-nous pas à Medjugorje y écouter et prier Marie, comme nous allons vers Notre-Dame des Pauvres à Banneux, en Belgique, que nous avons découverte grâce à ces familles qui adoptent de petits enfants handicapés mentaux, ou vers Notre-Dame de Guadalupe à Mexico, avec toute l'Amérique latine ? Pourquoi n'irions-nous pas écouter et prier Marie à Kibeho en Afrique, ou à Soufanieh en Syrie, comme nous allons à Lourdes, à La Salette, ou rue du Bac quand nous sommes de passage en France ? Partout, ce même message central : convertissez-vous ! Revenez vite à Dieu !

**Pour conclure sur le Festival de l'Espérance... de quel genre de manifestation s'agit-il ?**

**Raymond** - Le Festival de l'Espérance, c'est le haut-parleur des merveilles de Dieu ! Ces merveilles que Dieu fait

aujourd'hui dans le cœur des petits, dans la vie des humbles et des pauvres. Pour sa 25<sup>e</sup> édition, nous avons voulu mettre davantage encore l'accent sur la place privilégiée de Marie. Ce qu'il y avait de plus petit sur la terre : Marie, c'est ce que Dieu a choisi pour nous redonner la vie. Au milieu de toutes nos misères, dire Marie, c'est dire Maman. La «mariathérapie», c'est la plus efficace de toutes les thérapies !

**Pierre** - Les fruits du Festival sont nombreux. Les plus visibles d'abord. Chaque année, il est l'occasion de très nombreux gestes d'accueil fraternel et gratuit : l'hébergement de 5 à 600 personnes chez des amis ou dans des communautés, et leur transport par la compagnie d'autobus de Besançon; le prêt du Palais des Sports par la Ville; le transport du matériel par des camions militaires; le service d'ordre assuré par des gendarmes, et les services de prévention médicale, par la Croix-Rouge Française et des pompiers; etc. Bref, toute une ville qui participe. Sans oublier ce qui se voit moins, comme ces mamans de toute la Franche-Comté qui font des gâteaux pour le dessert. L'argent économisé est envoyé aux Sœurs Adoratrices de Bogota, en Colombie. Il leur sert à acheter des machines à coudre pour leurs ateliers de réinsertion, destinés aux milliers d'adolescentes contraintes à se prostituer pour essayer de survivre. Nous faisons de même avec l'argent économisé sur le vin, supprimé des repas il y a trois ans... Autre fruit visible, le nombre des participants, qui augmente sans cesse : 300 il y a vingt ans, dix fois plus l'année dernière, toujours dans ce même climat amical de partage et de simplicité. Chaque année, il y a également de plus en plus de volontaires pour l'adoration, vingt-quatre heures d'affilée, du Saint-Sacrement. Quant à l'Eucharistie, ponctuée de témoignages qui viennent montrer combien la Parole de Dieu est vivante aujourd'hui, elle dure trois heures le dimanche matin. Une fois, une petite fille de 11 ans est venue tirer mon aube à la fin de l'Eucharistie pour me dire : mon Père... pourquoi les gens s'en vont ?!

Il y a enfin des fruits que nous sommes les seuls à connaître. Le Festival ne laisse personne indifférent. Il y a même des personnes pour qui c'est le seul lien avec l'Eglise, et qui reviennent chaque année...

**Raymond** - Depuis vingt-cinq ans, nous avons accueilli entre 4 et 500 témoins venus nous dire comment ils essayaient de vivre en chrétiens. Tous n'ont pas eu le même impact; tous n'ont pas donné leur témoignage avec la même vérité; il a même pu y avoir des erreurs. Mais ce Festival se veut au service de l'Eglise, comme une petite fontaine où l'on peut venir puiser, puis distribuer à son tour.

**Propos recueillis  
par Yann-Loïc Jamin**

Le 25<sup>e</sup> Festival de l'Espérance se tiendra au Palais des Sports de Besançon (près du Stade Léo-Lagrange). Des cars spéciaux assureront une navette à partir de la gare. Un parking gardé est assuré devant le Palais des Sports. Programme complet et renseignements auprès de Mme Jacqueline Ellul, 2 D, rue Midol, 25000 Besançon (tél. : 81.50.59.47 ou 81.80.87.51).